

Celui qui ne se pénètre pas de cette vérité après avoir préalablement étudié, médité, approfondi l'expérience passée, court le risque, du fait de la conjonction de la politique révolutionnaire et de l'action militaire, c'est-à-dire de ce qui nous confère le plus de supériorité sur l'ennemi, de commettre fautes sur fautes.

Nécessité de poser les problèmes de la guerre civile avec le maximum de clarté.

Un camarade nous a ramené à la question de savoir quel genre de règlement nous avons à mettre sur pied : règlement de l'insurrection ou règlement de la guerre civile. Nous ne devons pas, nous a dit ce camarade, viser trop loin, sinon notre tâche ne fera, d'une façon générale, que coïncider avec les tâches de l'Internationale communiste. Rien de moins vrai. Et celui qui tient ce langage démontre qu'il confond la guerre civile, dans l'acception propre de ce terme, avec la lutte de classes. Si nous prenons l'Allemagne comme sujet d'étude, nous pouvons par exemple commencer avec profit par examiner les événements de mars 1921. Ensuite vient la longue période de regroupement des forces, sous les mots d'ordre du front uni. Il est évident qu'aucun règlement de guerre civile ne convient à cette période. A partir de janvier 1923 et de l'occupation de la Ruhr, apparaît de nouveau une situation révolutionnaire qui s'aggrave brusquement en juin 1923, lorsque s'effondre la politique de résistance passive pratiquée par la bourgeoisie allemande et que craque de toutes parts l'appareil d'Etat bourgeois. C'est cette période que nous devons étudier minutieusement, parce qu'elle nous donne d'un côté un exemple classique de la façon dont se développe et mûrit une situation révolutionnaire et d'un autre côté un exemple non moins classique d'une révolution ratée.